

Aubagne. L'université populaire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile ouvre ses portes aujourd'hui au lycée Joliot-Curie.

Savoir et connaissances à la portée de tous et gratuitement

■ Apprendre juste pour le plaisir, mais aussi pour améliorer sa vie et mieux comprendre le monde qui nous entoure est l'un des principes fondamentaux de cette université de 3e génération. Digne héritière des universités populaires originelles (dont la genèse remonte au XIXe siècle), elle reprend le flambeau humaniste de ses aînées. Elle aspire à satisfaire des besoins, toujours d'actualité, en matière de connaissance et de fabrication d'un esprit critique.

Cette université populaire repose sur trois principes fondamentaux : la gratuité - participants comme intervenants -, l'ouverture à tous (jeunes et adultes, diplômés et non-diplômés...) et non-diplômante. « On n'est pas là pour la performance mais pour acquérir des connaissances. »

Lancée en 2009 par feu Bernard Calabau, l'idée de mettre en place une université populaire sur Aubagne a été reprise, en 2011, puis concrétisée par Jean-Pierre Brundu, l'animateur du Repaire d'Aubagne. « La grosse difficulté, au départ, c'était de trouver un espace. Mais grâce à l'engagement de Jean-Luc Chavenrè, le professeur de l'établissement qui, en collaboration avec la Région, a pu mettre à notre disposition des locaux », explique Jean-Pierre Brundu.

Les cours démarrent à partir d'aujourd'hui, dans de l'inauguration, et au rythme d'une fois par semaine, tous les mardis (hors vacances scolaires), de 19h à 21h en salle 006 du lycée. Aucune inscription n'est pré-requis. « Vient qui veut. On se pose et on participe



Jean-Pierre Brundu, porteur du projet de l'université populaire du Pays d'Aubagne et de l'Etoile. PHOTO M.C.

au cours. Ce n'est pas un cours magistral, le professeur ne vient pas donner son cours et repartir, mais il y a une partie débat où les participants peuvent intervenir pour poser des questions, apporter de la contradiction ou un complément. C'est vraiment dans un esprit de démocratie où tout le monde prend part à l'échange », poursuit-il.

Des cycles de formation

L'une des particularités encore de cette université, c'est qu'elle est construite sur des cycles de formation de 2 ou 3 cours sur le

même thème. Au programme du premier cycle de cette université populaire de l'économie, de l'ergologie, de l'histoire, de la philosophie politique...

« L'assembleur des pièces », de cette université populaire, comme il aime à se définir, s'est inspiré également de celle qui a été mise en place à Aix-en-Provence. « J'ai commencé à monter le projet au mois de septembre de l'année dernière. La première démarche a été de réfléchir à un projet pédagogique. Qu'est-ce qu'on peut mettre dans cette université ? Quel type de cours ?

J'ai participé aussi à des rencontres inter-universités populaires pour me nourrir de ce qu'elles font. »

En France en décembre environ 150 universités populaires avec des fonctionnements différents dont celle de Caen, créée par Michel Onfray suite aux résultats du 1er tour de la présidentielle de 2002 et en réponse à la loi de réforme de l'université (LRU) et leur privation.

MUSTAPHA CHYTOU

Pour les infos : <http://www.repairedaubagne.fr/programme-uppa/> mail : uppa@free.fr - TEL : 06.52.706.785 (Jean-Pierre)